

# Specularia, un projet d'archéologie expérimentale

Le verre à vitre est utilisé dans l'architecture romaine dès la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., comme l'ont démontré les fouilles menées en Italie. Ces vitres étaient de forme quadrangulaire et mesuraient environ 20x20 cm. Elles protégeaient des intempéries aussi bien les édifices privés (villa, domus) que publics (thermes, sanctuaires), tout en apportant la lumière et en conservant la chaleur.

D'après la littérature scientifique, la première technique de fabrication de ces vitres consistait à couler du verre en fusion

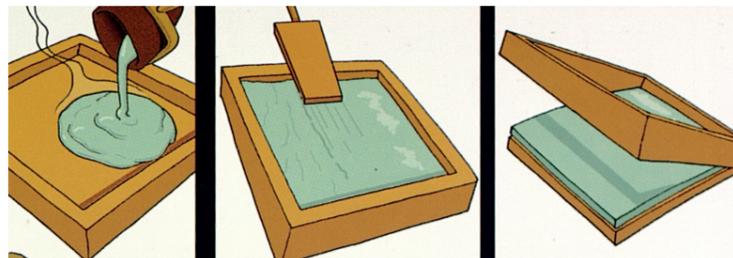


Fig. 1 - Technique de production du verre à vitre (1<sup>er</sup>-3<sup>e</sup> s.)

dans un moule quadrangulaire en pierre ou en argile, puis à l'étirer à l'aide de différents outils, tels que des pinces ou des crochets (fig. 1).

Ces vitres ont plusieurs caractéristiques (fig. 2) : la surface supérieure est lisse et brillante, l'inférieure est rugueuse, mate et a l'empreinte de la surface de travail. Des traces d'outils, de forme circulaire ou oblongue, sont perceptibles à proximité du bord, qui est arrondi et épais.



Fig. 2 - Vitre romaine

## LE PROJET SPECULARIA

Dans le cadre de sa thèse de doctorat « *De sable à fenêtre. Productions et consommation du verre à vitre entre les 1<sup>er</sup> et IV<sup>e</sup> s. en Gaule septentrionale* », Géraldine Frère (UNamur – institut PaTHs) tente de comprendre comment les facteurs technique, économique, socio-culturel et artistique ont conditionné cette industrie du verre à vitre, mais également son installation dans l'architecture romaine. Concrètement, nous souhaitons déterminer par qui, pour qui, comment, où et quand les vitres ont été produites. Pour ce faire, une méthodologie pluridisciplinaire a été mise en place : le projet d'archéologie expérimentale *Specularia* est l'un des nombreux axes développés afin de percer les mystères de cette industrie.

Pour ce faire, nous allons tester de nouvelles hypothèses : l'utilisation, pour la première fois, d'un cadre en argile réfractaire. Plusieurs tests seront effectués : la plaque en argile sera utilisée « à froid », mais également et pour la première fois, à chaud. Nous pourrions ainsi déterminer l'influence de la chaleur sur la viscosité du verre. Différents outils seront utilisés, et les traces qu'ils laissent seront comparées avec celles observées sur le matériel archéologique. Ce projet a également pour objectif de comprendre les gestes des verriers, les conditions de travail, le temps nécessaire à la production mais également le coût engendré. C'est donc toute la chaîne opératoire du verre au temps des Romains qui sera illustrée précisément dans le cadre du projet *Specularia*.

Afin d'obtenir des résultats concluants, cette expérimentation s'effectuera dans les conditions les plus proches de celle de l'époque romaine. La première étape de travail (02 -12 mai 2023) est de **construire deux fours de verriers**, en argile réfractaire et de forme circulaire : l'un pour la fusion du verre, l'autre pour la recuisson de la vitre (fig. 3).

La seconde étape (13 au 16 juillet 2023) consistera à **produire les vitres**. Une fois le verre fondu dans les creusets, il sera prélevé avec un ferret (tige de fer) et déposé sur moule rectangulaire en argile. Il sera ensuite étiré à l'aide de différents outils. Une fois terminée, la vitre sera mise à refroidir dans le four de recuisson.

Ce projet est mis en œuvre en collaboration avec Malagne, l'archéoparc de Rochefort, les verriers français, Les Infondus et Allain Guillot.

## PERSPECTIVES

Les données techniques collectées lors de ce projet seront corrélées avec les analyses physico-chimiques du matériel archéologique retrouvé dans nos régions, en 2024. De la sorte, nous pourrions avoir une meilleure compréhension des tenants et aboutissants de l'industrie du verre à l'époque romaine.

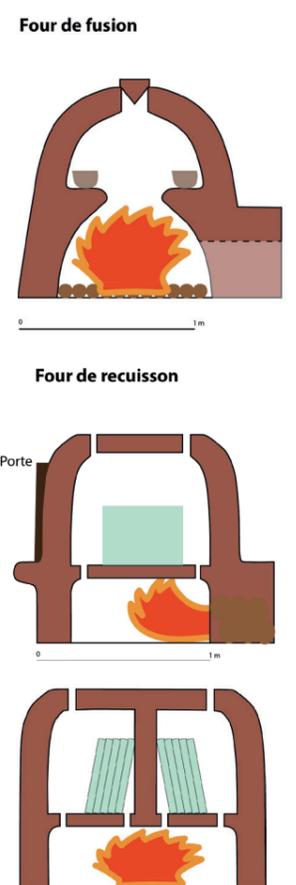


Fig. 3 a et b - Schémas des fours de fusion et de recuisson

